

— STAR TREK —  
**ENTERPRISE**

Sato, comme d'autres membres  
de l'équipage, vit d'étranges cauchemars  
à proximité d'un étrange nuage spatial



## Monstres endormis

Par Aphelany

- « Magnifique, n'est-ce pas ? »

T'Pol leva les yeux des scanners pour regarder l'Enseigne Hoshi Sato fixant rêveusement l'écran principal. « C'est un nuage de particules, » répondit-elle.

Sato se tourna vers elle et fronça les sourcils. « Oui, mais... regardez-le ! »

- « Il s'agit simplement d'un ensemble de molécules interstellaires, » continua T'Pol, mais, en voyant que cela amusait Sato, elle observa d'un peu plus prêt l'écran. Le nuage était d'un jaune brillant et semblait presque luire de l'intérieur. « Je suppose que vous vouliez parler de son aspect apparemment esthétique, » avoua T'Pol.

- « Il faut toujours que vous nous gâchiez le plaisir, » la taquina Sato, Mais T'Pol haussa simplement un sourcil en guise de réponse, et se pencha de nouveau sur sa console.

Sato soupira en signe d'ennui. Enterprise faisait lentement route vers Denobula et naturellement, il n'y avait pas beaucoup de travail pour un linguiste sur le pont, quand on était en train d'étudier des phénomènes variés au lieu de rencontrer de nouvelles espèces.

La vue était belle, bien sûr... et même beaucoup plus jolie que l'anomalie gazeuse qu'ils avaient observée quelques semaines plus tôt, quand le Capitaine Archer et le Commandeur Tucker avait pris une navette, et s'étaient crashés avec. Cette anomalie avait tourbillonné et ondulé, mais elle n'avait pas ces belles couleurs.

L'Enseigne Miller, le remplaçant de Sato dans l'équipe de nuit, pénétra sur la passerelle, et Sato ramassa son PADD et lui sourit.

- « Miller est là, donc je m'en vais, » dit-elle à T'Pol en passant devant la console scientifique.

- « Dormez bien, » répondit la Vulcaine, et Sato sourit.

- « Oh, j'en ai bien l'intention. »

\* \* \* \* \*

Sato sirotait son thé en regardant par les fenêtres de la salle à manger. Le nuage de particules était vraiment fascinant, brillants d'un rouge et or subtil alors que l'Enterprise en faisait lentement le tour. Elle nota dans sa tête de demander à quelqu'un pourquoi le nuage bougeait ainsi, comme si il se déplaçait de l'intérieur, comme...

*...Comme un visage surgissant de l'obscurité, les yeux noirs enfoncés et flétris, la bouche béante, criante, scintillante avec des dents pointues...renversant du thé brûlant sur ses genoux. Sato ne le remarqua pas ; au*

contraire, elle regarda fixement le nuage pendant une longue minute, à la recherche de tout signe de mouvement. Le visage ne réapparut pas, et, alors qu'elle jetait un oeil aux alentours, notant que personne ne semblait avoir vu quelque chose d'étrange, elle trouva Travis Mayweather rôdant près de sa table, son plateau vide à la main, la regardant, l'air clairement inquiet.

- « Hey, est-ce que ça va ? » demanda-t-il.

Elle sourit et haussa les épaules. Il ne l'avait pas vu... personne ne l'avait vu. « Oui, je suis juste... crevée. »

Il sourit en signe de compréhension, et, avec un hochement de tête, lui souhaita une bonne nuit avant de partir. Sato jeta de nouveau un oeil vers la fenêtre, juste pour être sûre, avant de se lever.

- « J'ai vraiment besoin de dormir, tout simplement, » murmura-t-elle pour elle-même, se brossant distraitement son pantalon tâché de thé, et se dirigea vers ses quartiers.

\* \* \* \* \*

Chaque fois que Sato était sur le point de s'endormir, elle pouvait entendre quelque chose dans sa chambre... un bip électronique, un murmure de mouvement, un soupir d'air. Tout ça, c'était dans sa tête, elle le savait ; Sato pouvait voir tous les recoins de ses quartiers, de là où elle était couchée, et elle était seule. Mais le sentiment que quelque chose clochait ne voulait pas la quitter.

Son esprit vogua, empli du souvenir du visage dans le nuage. « Imagination débordante, plutôt, » se réprimanda-t-elle.

Il n'y avait rien dans sa chambre. Il n'y avait pas de visage dans le nuage.

Sato envisagea de demander à Phlox un somnifère, mais elle savait qu'elle devait être capable d'avoir huit de sommeil ininterrompu pour ne pas être somnolente le matin, et un rapide coup d'oeil à l'horloge lui révéla qu'elle n'avait plus que six heures... deux heures en moins, trop peu pour qu'elle prenne le risque. Résignée, Sato essaya une nouvelle fois de s'endormir, se blottissant sous sa couverture, désireuse que son esprit se reposât. Elle inspira profondément, et expira lentement, sentant sa poitrine se contracter et se soulever, inspiration... expiration...

Quelque chose lui saisit le bras et elle cria, sautant du lit et traversa la petite pièce. Elle chercha l'interrupteur et alluma toutes les lumières... Mais il n'y avait rien ici. Elle était seule. *Bien sûr* qu'elle était seule. La lumière vive la rassura ; aucune ombre ne pouvait lui jouer des tours.

Se sentant ridicule, elle éteint les lumières et se remit au lit. « Il n'y a rien ici, » dit-elle à haute voix, et ça lui fit du bien d'entendre cela. « Il n'y a rien

ici. »

Elle s'endormit dès que sa tête toucha l'oreiller.

\* \* \* \* \*

Quand l'alarme de son réveil retentit dans son oreille, Sato s'étira pour se réveiller et sortit du lit. Considèrent les difficultés qu'elle avait eues pour s'endormir la veille, elle fut surprise de constater à quel point elle se sentait reposée.

Elle prit une douche, remplissant la petite salle de bain de vapeur, et quand elle sortit, elle essuya une partie du miroir avec la paume de la main pour pouvoir se regarder. Son reflet l'observait depuis l'autre côté du miroir, mais quelque chose clochait... son reflet n'avait pas la main tendue pour toucher le miroir.

Sato retira lentement sa main, regardant avec horreur son reflet qui ne bougeait pas. Il se contentait de regarder vers elle. Il leva la main vers son visage. Il toucha sa joue et y tira la peau, la descendant jusqu'à montrer un grand vide noir en dessous. Il avait la bouche grande ouverte, comme s'il s'apprêtait à parler, puis il l'ouvrit plus largement pour crier, et plus encore...

Elle se frotta les yeux et secoua sauvagement la tête, laissant un son étranglé s'échapper de sa gorge. « C'est un rêve, » se dit Sato. « Tu es seulement à moitié réveillée. Ce n'est pas réel ! » Quand elle osa jeter un coup d'oeil à travers ses doigts légèrement écartés, son reflet l'imita, la rassurant, recherchant son visage comme elle le faisait également. Elle garda sa bouche résolument fermée.

Sato s'effondra sur le sol, respirant difficilement. Elle leva une main lasse vers son visage, essayant de ne pas penser à la façon dont sa peau se déchirerait si elle la touchait trop fort. Elle décida d'aller voir le Docteur Phlox après le petit déjeuner, qu'il la scanne pour... quelque chose, elle n'était pas sûre de savoir quoi... elle savait juste que cette chose était mauvaise. C'était beaucoup plus grave que de la nervosité extrême. Entre le visage qu'elle avait vu dans le nuage, la main fantôme qui l'avait touchée la nuit dernière, et cette nouvelle image horrible, Sato commençait à se poser des questions sur sa santé mentale. Ces choses étaient-elles le fruit de son imagination ? Elle le pensait, mais elle ne pouvait en être sûre, et ce doute l'inquiétait bien plus que les troublantes images elles-mêmes.

Elle se leva sur ses jambes, mais ne se regarda pas dans le miroir. Elle peigna et sécha ses cheveux uniquement au touché. Anxieuse et en retard, elle se dépêcha de terminer sa routine matinale. Sato chercha son PADD des yeux, celui qu'elle avait utilisé la veille... Elle était certaine de l'avoir laissé là, sur le coin de

son bureau, mais il n'y était plus. Elle vérifia le sol, dans les tiroirs, sous le lit, dans le lit... Mais quand elle fit de nouveau le tour de la pièce, elle vit qu'il était là, sur le coin du bureau, exactement où elle l'avait laissé. Sato le ramassa et essayé de ne plus y penser à cela.

\* \* \* \* \*

Le mess était presque vide. A cette heure de la matinée, il était habituellement plein de monde, avec ceux qui commençaient leur journée, et ceux qui la finissaient. Mais il y avait seulement une poignée de personnes, disséminés dans toute la pièce.

Elle serra un peu plus étroitement son PADD et prit un plateau, y glissant de la nourriture sans même la regarder, totalement absente. Elle vit le Commandeur Tucker et le Lieutenant Reed manger ensemble à une table dans un coin. Elle posa son PADD sur le plateau pour pouvoir le porter à deux mains, et elle se dirigea vers eux.

- « Bonjour, » dit Sato en atteignant leur table. La bouche pleine, Tucker l'accueillit en tirant la chaise à côté de lui et en lui tapotant l'épaule quand elle s'y installa. Elle se moqua de ses tentatives de communication silencieuse et échangea un sourire avec Reed. Mais le sourire de Reed se crispa sur les bords, et il porta immédiatement son attention sur la pièce, observant celle-ci avec méfiance.

- « Où sont tous les autres ce matin ? » demanda-t-elle aussi d'un air aussi désinvolte que possible. Tucker s'arrêta de mâcher et échangea un regard avec Reed.

- « J'allais vous demander la même chose, » Répondit Reed. « J'ai pensé que peut-être il y avait une réunion du personnel ce matin dont je n'étais pas informé. »

- « Ou un tournoi d'échecs, » répliqua Tucker en engloutissant une nouvelle bouchée.

Sato fronça les sourcils. « A 06.00 ? » Demanda-t-elle, douteuse. Les hommes regardèrent autour d'eux avec inquiétude.

- « Eh bien, mais où diable sont-ils alors ? » Demanda Tucker. « Tout ce monde ne pue pas être simplement en train de dormir. »

- « Ils ne devraient pas dormir, » argumenta Reed. « Tous ceux qui sont ici travaillent ce matin... Ceux qui manquent font partie de l'équipe de nuit. » Il se tourna vers Tucker. « Vous avez dit vous-même que le Capitaine Archer et le Commandeur T'Pol n'étaient pas dans leurs quartiers quand vous y avez fait halte ce matin. S'ils ne sont pas ici, où sont-ils ? »

- « Au mess du Capitaine, » dit rapidement Tucker, juste au moment où

Sato répondait, « Eh bien, je suis sûre qu'ils n'ont pas *disparu*. » Elle pouvait percevoir le doute dans sa voix. « Si l'équipage commençait à disparaître au beau milieu de la nuit, vous ne pensez pas que nous serions au courant ? T'Pol était sur la passerelle après le changement de quart, elle étudiait le nuage de particules. Si quoi que ce soit d'étrange était arrivé la nuit dernière, elle nous aurait réveillés. »

- « Mais si elle avait aussi disparu, comment pouvait-elle nous avertir ? »  
Contra Reed.

- « Peut-être devrions aller vérifier, Malcolm, » dit Tucker. « Nous ne savons pas si qui que ce soit a disparu... seulement qu'ils ne sont pas au mess pour le petit-déjeuner. Il doit y avoir une bonne explication à tout ça. L'équipe de nuit entière disparaît au milieu de la nuit, et personne n'est au courant ? » Tous les trois firent le tour des tables vides du regard, vers les quelques personnes qui étaient entrées depuis que Sato s'était assise.

- « Personne à part nous ne semble inquiet, on dirait, » ajouta Sato. « Si quelqu'un avait disparu, on l'aurait remarqué, maintenant. »

Reed se leva de table et fronça les sourcils à leur intention. « Nous *l'avons* remarqué, » rétorqua-t-il. Tucker et Sato le regardèrent, impuissants. « Je vais sur la passerelle. Je vous le ferai savoir, si je trouve quelque chose. »

- « Vous voulez dire, comme T'Pol et Cap'n à leurs postes ? » le taquina Tucker, mais la plaisanterie tomba à plat dans le malaise ambiant.

Lui adressant un regard, Reed ramassa son plateau et quitta le mess. Sato porta son attention vers Tucker. Il avait commencé à pousser sa nourriture sur les bords de son assiette, broyant du noir.

- « Un tournoi d'échecs, hein ? » Dit-elle doucement, essayant de le distraire de ses pensées.

Tucker grimaça et haussa les épaules. « Ça semblait plus plausible qu'un enlèvement de masse, » répondit-il. « Bien sûr, ici... » il fit un geste vers l'espace, derrière la fenêtre, « un enlèvement de masse est tout aussi probable. »

Sato suivit le mouvement de sa main et regarda l'espace, de plus en plus mal à l'aise. « Où est le nuage de particules ? » Demanda-t-elle. Aussi loin que le regard portait, ils y avaient des étoiles, le paysage familier de leur voyage. Le nuage de particule avait disparu.

- « De l'autre côté du vaisseau, peut-être ? » Répondit Tucker. Il se frotta la nuque et fronça les sourcils. « Mais ça voudrait dire que nous avons tourné autour, c'est ça ? » Il avait l'air inquiet, même s'il dit, en toute logique, « Oui, bien sûr. T'Pol a probablement fait tourner le vaisseau autour pour utiliser les capteurs à bâbord. »

- « Elle a optimisé le schéma des scanners à partir des capteurs du navire, » lui rappela Sato, mais elle pouvait voir qu'il le savait déjà. Quelque chose

clochait. Quelque chose clochait horriblement, et Sato pouvait le sentir, au plus profond d'elle-même, comme de sombres ténèbres qui pourraient jaillir si elle ouvrait la bouche. Elle se leva, soudain désireuse de s'éloigner au plus vite de la fenêtre. « Je dois voir Phlox, » dit-elle à Tucker. Elle-même percevait la terreur dans sa voix. Tucker leva les yeux vers elle avec inquiétude.

- « Je vous accompagne, » dit-il, et il ramassa leurs deux plateaux. Sato s'approcha de son plateau.

- « Merci. Laissez juste attraper mon... » Mais son PADD n'était pas sur le plateau. « Où est-il ? » Dit-elle, ennuyée. Elle vérifia sur la table, par terre, pressa ses mains sur ses poches pour s'assurer qu'il n'était pas là.

- « Que cherchez-vous ? » Demanda Tucker, et elle pouvait percevoir l'inquiétude dans sa voix.

- « Mon PADD. Je l'ai pris avec moi ce matin, et maintenant il... »

- « Dans votre poche ? » L'interrompit-il.

- « Ma... ma poche ? » Elle tapota son uniforme, et bien sûr, le rectangle de métal était caché dans une poche. Elle le sortit et le fixa des yeux. C'était bien son PADD. Elle l'activa, mais il était exactement comme elle l'avait laissé : des notes pour un papier qu'elle écrivait sur l'utilisation de l'aporie dans le langage Vulcain.

- « Hoshi, est-ce que vous allez bien ? » Demanda Tucker.

Sato serra les bras contre sa poitrine et le regarda fixement. « Je n'en ai aucune idée. »

\* \* \* \* \*

L'Enseigne Miller changea pour la énième fois de place sur son siège au cours des quinze dernières minutes, impatient. T'Pol haussa un sourcil à son attention, et il grimaça.

- « J'en suis désolé si je vous dérange, » s'excusa Miller, « Mais l'Enseigne Sato devrait être là depuis vingt minutes déjà. »

T'Pol regarda la pendule sur son terminal et découvrit que *tout* le personnel de la passerelle était en retard pour prendre son quart. Elle laissa tomber son travail et appela les quartiers de Sato. Aucune réponse.

Elle se leva de son siège. « Je vais voir dans ses quartiers si elle ne s'est pas réveillée en retard, » informa-t-elle l'enseigne. Elle fit un geste vers les sièges vides et les autres membres d'équipage impatients. « Peut-être y a-t-il eu un mauvais fonctionnement avec l'horloge maîtresse du navire et que cela a affecté les réveils. »

T'Pol croisa plusieurs personnes en allant vers les quartiers de Sato, mais la plupart d'entre elles étaient des gens qu'elle savait être de l'équipe du matin.

Elle appuya sur la sonnette des appartements de Sato et attendit, mais Sato ne vint pas lui ouvrir. Après avoir délibéré un moment, T'Pol déverrouilla la serrure de la porte avec son code de commande et pénétra dans la pièce.

Sato était en train de dormir dans son lit, le front plissé, les bras et les jambes croisés en signe de protection, comme si elle se protégeait de quelqu'un d'invisible. T'Pol fronça les sourcils. Ça ne ressemblait pas à Sato.

- « Enseigne Sato, c'est le moment de prendre votre quart, » dit T'Pol depuis l'autre bout de la pièce. Sato ne répondit pas, ni même esquissa un mouvement, et T'Pol s'approcha du lit. « Enseigne ? » Elle secoua l'épaule de la femme, légèrement, puis avec plus de force car Sato ne répondait toujours pas. « Enseigne Sato ? Hoshi ! C'est l'heure de se réveiller. »

Sato resta de marbre. Son sommeil était trop profond, trop tranquille, sa respiration profonde et régulière. T'Pol savait que quelque chose clochait. Elle se dirigea vers l'intercom et appela Phlox.

- « Bonjour, Commandeur ! Que puis-je faire pour vous ? » fit la voix charmante du médecin.

- « Je n'arrive pas à réveiller l'Enseigne Sato. Je crois que quelque chose ne va pas bien chez elle. »

Elle resta silencieuse un moment, puis... « Je vous attends. »

\* \* \* \* \*

Le trajet en ascenseur sembla prendre beaucoup moins de temps que d'habitude, mais Sato mis ça sur le compte de la paranoïa. Tout ce qui l'entourait semblait avoir pris un aspect étrange, ce qui était impossible. Elle était sûre que les portes n'étaient plus à la même place, que les murs avaient changé. Elle essayait de ne pas trop y penser. Penser à cela, avait-elle découvert, la rendait anxieuse. Il y avait tant de choses qu'elle ne pouvait pas expliquer, que *personne* ne pouvait expliquer... Et le fait qu'elle n'était pas la seule, au moins, était rassurant. Ça signifiait qu'elle n'était pas en train de perdre la tête comme elle le craignait, mais malheureusement, ça voulait dire aussi que quelque chose de plus sinistre était en train de se passer.

Quand les portes de l'ascenseur s'ouvrirent, Tucker ouvrit le chemin vers l'infirmerie, tout en bavardant sur les réparations qu'il faisait et les améliorations qu'il avait prévu de faire. Sato écoutait aussi sérieusement qu'elle pouvait, hochant la tête et répondant quand c'était approprié, mais elle était distraite car elle essayait de garder en tête les couloirs qu'ils empruntaient, ces couloirs qu'elle pensait connaître par cœur, mais qui lui semblaient être soudain devenus étrangers.

La conversation de Tucker s'était terminées d'elle-même environ dix



minutes auparavant... ou peut-être cela faisait-il une heure. Sato découvrit qu'elle avait perdu toute notion du temps, tout comme elle avait perdu toute notion de distance. Des trajets en ascenseur très courts, et de longs couloirs... Rien ne semblait coller.

Tucker s'arrêta, se retourna, se gratta la tête. « Est-ce que nous l'avons dépassée ? » demanda-t-il, vraiment confus.

*Ça, ce n'est pas possible.* Sato regarda en arrière le chemin qu'ils avaient parcouru. « Non. »

- « Nous devrions y être, depuis le temps, » dit Tucker, examinant les chiffres à côté des portes, le visage crispé. « Où sommes-nous ? »

Avant que Sato puisse répondre, un message se fit entendre sur le système de communication du vaisseau : « Lieutenant Reed au Commandeur Tucker. »

Ils marchèrent dans le couloir jusqu'à ce qu'ils trouvent un panneau de communication. Tucker se pencha et appuya sur le bouton, alors que Sato se retournait et regardait dans le couloir, essayant de se repérer. « Ici Tucker. »

- « La passerelle est vide, » dit Reed, « et les scanners internes sont hors-service. J'allais essayer de cibler le Capitaine Archer et T'Pol, mais ensuite j'ai trouvé quelque chose d'intéressant. » Sato pouvait entendre Reed pianoter sur sa console en arrière-plan. « J'ai sorti la liste de l'équipe présente la nuit dernière, et elle était vide. »

- « Vide ? » Répéta Tucker, incrédule.

- « D'après cela, personne n'a travaillé la nuit dernière. Mais il y a encore plus étrange. »

*Ce n'est pas possible.*

Une légère panique commença à s'installer, et se décala, inconfortable. Elle se méfiait de ses sens et essaya de chasser ce sentiment.

- « J'ai sorti le listing des membres d'équipage pour voir si je pouvais déterminer combien de personnes avaient disparu, mais d'après cette liste, nous sommes tous là. »

- « Qu'est-ce que vous voulez dire ? » Demanda Sato, un malaise évident dans la voix.

- « D'après le listing du vaisseau, les personnes dont nous étions au courant de la présence ici la nuit dernière ne font même pas partie de l'équipage. »

Tucker et Sato échangèrent des regards confus. « Ils ne sont pas sur le listing ? » Demanda Tucker.

- « Le Capitaine Archer, T'Pol, Phlox, plus tous ceux qui devaient faire partie de l'équipe de nuit et même quelques uns qui n'en faisaient pas partie... ils ne sont pas sur le listing. C'est comme s'ils n'avaient jamais été là. »

- « Comment ça a pu se produire ? » Demanda Tucker demanda. « Est-ce

que quelqu'un est rentré dedans et a pu le changer ? »

- « Pas à ma connaissance, » Répliqua Reed. « Quelque soit la personne qui a pu faire ça, elle a vraiment bien effacé ses traces. Je vais creuser un peu plus. »

Des membres d'équipage qui disparaissaient mystérieusement, leur incapacité à localiser l'infirmierie, l'absence évidente du nuage de particules... Tout ça cachait quelque chose, quelque chose de bien plus effrayant que ce que Reed et Tucker étaient en train de suggérer. Ça et toutes les choses bizarres que Sato avait vu la nuit dernière, plus le sentiment inexplicable qu'elle ressentait, que quelque chose clochait, faisait qu'elle était certaine d'avoir raison.

- « Ce n'est pas eux, » interrompit brusquement Sato.

Les hommes étaient silencieux. Tucker la regarda, l'étudia. « Qui est *eux*, Hoshi ? »

Elle secoua la tête ; il ne comprenait pas. « Non, non, ce n'est pas eux. Ils n'ont pas disparu. »

- « Qu'est-ce que vous voulez dire ? » Demanda doucement Reed.

- « C'est *nous* ! Vous ne comprenez pas ? Ils n'ont pas disparu. C'est nous. »

Il y eut un silence de mort pendant un instant. Puis : « Hoshi... »

Sato interrompit Tucker. « Non, réfléchissez-y. Les choses sont différentes. Les couloirs, les pièces... ils sont à des endroits différents. Nous n'arrivons pas à trouver l'infirmierie. Nous sommes les seuls sur le listing. » Elle croisa les yeux de Tucker. « Le nuage de particule n'est plus là. Nous avons vérifié. Il n'est pas non plus de l'autre côté du vaisseau. »

Ils entendirent un bip dans l'intercom. « Quelqu'un vient juste d'être ajouté au listing » les informa Reed.

- « Quelqu'un a été *ajouté* ? » Demanda Tucker, incrédule.

- « Comme je l'ai dit, » insista fortement Sato, « Ce n'est pas eu. C'est nous. »

\* \* \* \* \*

Le Capitaine Archer manœuvra parmi les membres d'équipage portant des civières dans l'infirmierie et en dehors. Jetant un rapide regard à travers la pièce, il vit que la moitié de ses officiers était dans des lits d'hôpitaux. Le pont semblait vide sans eux. Il avait gardé un équipage réduit sur la passerelle et envoyer tout le monde en repos en pause. L'Enterprise semblait différente sans l'effervescence de l'équipage, mais le nuage de particules restait le même. Il brillait et scintillait, visible depuis toutes les fenêtres à tribord.

- « Que s'est-il passé ? » Demanda-t-il.

Phlox soupira et haussa les épaules. « Ils sont endormis. En dehors de cela, je n'en ai pas la moindre idée. »

- « Vous ne pouvez pas les réveiller ? »

- « J'ai essayé de les secouer, de faire beaucoup de bruit, de piquer et de pincer leur peau, et de leur verser de l'eau froide sur le visage. Rien ne marche. »

Archer se frotta le visage avec les mains. « Bien, alors nous ne pouvons pas les réveiller. Est-ce que nous savons pourquoi ? »

Phlox fit un geste à l'intention de T'Pol, qui tendit un PADD à Archer.

- « J'ai détecté des ondes thêta waves émanant du nuage de particules, » expliqua T'Pol. « Je tentais d'en localiser la source quand l'Enseigne Miller m'a informée que les membres d'équipage étaient en retard pour prendre leur quart sur la passerelle. »

Phlox poursuivit là où T'Pol s'était arrêtée. « En terme de physiologie humaine, le cerveau passe par des cycles de sommeil, chaque cycle représentant différents motifs d'ondes. » Il montra du doigt l'un des moniteurs de Sato, où apparaissait une interprétation de son cerveau sous forme d'ondes qui traversaient l'écran. « Voici les données que j'ai reçues du cerveau d'Hoshi : sommeil paradoxal, ou état de rêve, qui est également caractérisé par l'émanation d'ondes thêta. »

Archer fronça les yeux en étudiant les résultats. « Alors quelque chose dans le nuage de particule a plongé l'équipage dans un sommeil paradoxal ? »

- « Pas exactement, » corrigea T'Pol. « Nous pensons que les ondes thêta émanant du nuage force le sommeil normal de l'équipage à plonger dans le sommeil paradoxal. »

- « Ce qui veut dire ? » Demanda Archer.

- « Ce qui veut dire qu'ils ne sont incapables de sortir naturellement du sommeil paradoxal, les piégeant ainsi dans un état de rêve. »

- « Cela nous infecte seulement, nous les humains ? Vous êtes tous les deux immunisés ? »

T'Pol haussa un sourcil. « Notre physiologie, différente, nous rends moins sensibles, mais nous ne sommes pas immunisés. Le Docteur Phlox ne dort pas aussi souvent que le reste d'entre nous, et je peux tenir plusieurs semaines sans succomber au sommeil. »

- « Eh bien, voilà enfin de bonnes nouvelles. » Il se tourna de nouveau vers Phlox. « Est-ce que vous savez comment arranger cela ? »

Phlox marmonna et se gratta la tête. « Non, pas pour le moment. »

- « Génial, » répliqua Archer, et la frustration se faisait clairement ressentir dans sa voix. « S'éloigner du nuage de particule aiderait-il ? » Demanda-t-il.

- « Je ne sais absolument pas si ça aiderait où si ça les blesserait, »

répondit Phlox. « Je devrais peut-être injecter à tout le monde quelque chose qui facilitera la transition des ondes thêta au sommeil normal. Je déconseille de partir maintenant. »

- « Ça aurait été trop facile, n'est-ce pas ? » Soupira Archer. « Faites-moi savoir quand vous aurez du nouveau. »

- « J'informerai l'équipage qu'il n'est pas dans leur intérêt de s'endormir, » répliqua Phlox.

Archer se fraya un passage vers la sortie, T'Pol sur les talons.

- « Puis-je dire quelque chose ? » Demanda-t-elle. Il hocha brièvement la tête tandis qu'ils marchaient dans le couloir. « Vous n'avez pas dormi cette nuit, » dit-elle, et Archer lui adressa un rapide sourire.

- « Evidemment non, » répondit-il. « Je rattrapais mon retard sur quelques rapports et j'ai perdu la notion du temps. Il était si tard que je me suis dit que j'allais regarder quelques matchs de water polo jusqu'à ce qu'il soit l'heure de prendre le petit-déjeuner. » Anticipant un commentaire, il ajouta « des matchs de championnat. »

T'Pol haussa un sourcil. « J'ai passé la soirée à effectuer des analyses sur le pont. Moi aussi, j'ai trouvé que j'avais perdu la notion du temps. » Elle s'interrompit, l'air spéculatif.

- « Je suppose que nous avons eu de la chance, » suggéra Archer avec un demi-sourire et un haussement d'épaule.

T'Pol inclina la tête en signe de compréhension.

\* \* \* \* \*

Reed rencontra Tucker et Sato à l'extérieur des quartiers du membre d'équipage Kelly, avec Mayweather et l'Enseigne Hughes, un officier de la sécurité qu'il avait trouvé sur le chemin et ramené.

- « Est-ce vraiment nécessaire ? » Demanda Sato alors que Reed forçait le verrou de la porte de Kelly. « Nous n'avons même pas essayé de frapper. »

- « Laissez-moi faire mon travail, Enseigne, » Répondit Reed sèchement.

Tucker soupira et porta les mains à son visage pour le frotter. « Essayons juste de rester civils, » Razonna-t-il.

- « Entrer par effraction dans ses quartiers n'est pas civil, Commander, » Rétorqua Sato. Reed grogna et lui lança un regard furieux.

- « Kelly est soudainement réapparue sur le vaisseau après être partie pendant je ne sais pas combien de temps. Nous avons besoin de réponses. »

- « Et alors ? Nous devrions lui poser des questions, au lieu de simplement vandaliser ses quartiers, » insista Sato.

- « Mais pourquoi n'a-t-elle pas essayé de contacter qui que ce soit ? » Dit

Tucker, la voix de la raison. « On pourrait penser que si elle se revenait sur l'Enterprise elle aurait voulu parler à quelqu'un. »

- « Travaillons-nous encore sur cette théorie d'enlèvement de masse ? »

Demanda sèchement Sato.

Tucker haussa les épaules et lui tendit une arme. « Vous en avez une meilleure ? »

Elle regarda le pistolet phaser d'un oeil torve mais l'accepta, s'assurant de le régler sur *assommer*.

- « A trois, » leur dit Reed. Il leva les doigts et les abaissa un à un, puis fit pénétrer le groupe dans la chambre de Kelly.

La femme se retourna face aux intrus, laissant tomber une épingle à cheveux, choquée, et leva les mains sur la tête, Reed le lui ayant ordonné d'un geste. D'après Sato, Kelly se préparait à aller travailler : elle portait son uniforme, même si elle ne l'avait attaché jusqu'en haut, et ils l'avaient interrompue pendant qu'elle se coiffait.

- « Qu'est-ce qui se passe ? » Demanda Kelly, les regardant tous les cinq et leurs armes braquée sur elle, surprise.

- « Où étiez-vous ? » Questionna Reed.

Kelly ouvrit et ferma la bouche plusieurs fois, à cours de mots. « Hein ? »

- « Où étiez-vous, Kelly ? » Répéta Reed, se rapprochant.

Kelly écarquillait les yeux et elle leva les mains encore plus haut. « J'étais sous la douche, Monsieur, » Répondit-elle.

- « Avant ça ! »

- « Je ne comprends pas. Je ne suis partie nulle part ! »

Les hommes se rapprochèrent de Kelly pendant que Sato regardait, impuissante.

- « Ce sera plus facile pour tout le monde si vous nous dites où vous êtes allée. » dit Tucker, essayant de soulager la terreur évidente et la confusion de la femme.

Kelly secoua la tête. « Je ne sais pas de quoi vous parlez ! »

- « Avant d'aller sous la douche, » répliqua Sato. Elle se fraya un chemin à travers le cercle des hommes, ignorant le mauvais regard que lui lança Reed. « Où étiez-vous avant de prendre une douche ? »

- « Ici, » répondit Kelly, l'air perplexe. « J'étais dans mon lit. Je venais juste de me réveiller. »

Sato commença à réaliser. « Vous êtes allée au lit hier soir... et vous vous êtes réveillée ici ? »

L'autre femme la regardait comme si elle était folle, mais Sato était maintenant plus sûre qu'elle ne l'avait jamais été... qu'elle avait effectivement raison à propos de tout cela.

- « Et où aurais-je pu me réveiller sinon ? » Demanda Kelly, totalement confuse.

- « Il ne faut est rien arrivé d'autre ? » La questionna Reed, cherchant une clarification. « Vous ne revenez tout juste pas d'ailleurs ? »

Kelly secoua la tête. « Je n'ai jamais quitté le vaisseau, » dit-elle.

Reed la fixa pendant un long moment avant de baisser son arme. Ses hommes l'imitèrent. Kelly baissa lentement ses mains. « C'est quoi ce bordel ? » Demanda-t-elle.

Maintenant, c'était au tour de Reed d'avoir l'air confus. « C'est ce que nous essayons de savoir. »

\* \* \* \* \*

- « Alors tout le monde est simplement *parti* ? » Demanda Kelly. Tous les six étaient debout dans le couloir, à côté de ses quartiers, pendant qu'ils essayaient de lui expliquer ce qu'ils avaient découvert.

- « L'Enseigne Sato semble penser que quelque chose d'autre est arrivé, » répliqua Reed, et au ton de sa voix, Sato pouvait dire qu'il ne la croyait pas encore tout à fait. Elle aurait simplement à le convaincre.

- « Vous n'arrivez pas à expliquer où est passé l'équipage, Lieutenant. Je suis sûre que vous avez effectué un scan pour trouver d'autres vaisseaux ? »

- « Bien sûr, » répliqua Reed, indigné.

Sato poursuivit. « Vous n'arrivez pas à expliquer comment leurs noms ont été effacés du tableau de service et du listing du vaisseau. Et vous n'arrivez pas *non plus* à expliquer comme le nom de Kelly est réapparu sur le listing juste après qu'elle se soit réveillée. »

Reed se décalait d'un pied sur l'autre et refusait de rencontrer son regard. « Non, » concéda-t-il. « Mais ça ne veut pas dire qu'il *nous* est arrivé quelque chose. »

- « L'infirmière ne s'est pas déplacée toute seule, Malcolm, » ajouta Tucker. « Il y a des choses que vous ne pouvez pas ignorer. » Il fit un geste de la main. « Le seul endroit, la seule personne qui aurait vraiment pu nous aider ici, et il a disparu ! »

Reed soupira bruyamment. « Et alors quoi ? Quelque chose nous est arrivé, et nous ne savons tout simplement pas ce que c'est ? »

- « Vous ne sentez pas que quelque chose cloche ? » Demanda Sato. « Je pouvais même le sentir hier soir avant de me coucher. »

Tucker fronça les sourcils à son intention. « Que voulez-vous dire ? »

Sato leur jeta un coup d'oeil circulaire. « L'un d'entre vous n'a-t-il pas eu du mal à s'endormir ? Je n'arrêtais pas d'entendre des bruits étranges, comme

s'il y avait quelqu'un dans ma chambre. J'ai vu un visage dans le nuage de particules, et j'ai pensé que... j'ai cru quelque chose m'agrippait. » Elle pouvait dire, en voyant les autres se regarder entre eux, qu'ils avaient tous eu des expériences similaires. Elle prit une profonde inspiration et ajouta, « Ce matin, je l'ai vu... quelque chose... à l'intérieur de moi, comme ça essayait de sortir. »

Sa confession fit le tour. « Je n'ai rien vu à l'intérieur de moi, » dit doucement Mayweather. « J'ai juste vu... des trucs. Des choses dans le coin. Et ensuite elles n'étaient plus là. »

Hughes fit un bruit d'assentiment, et Kelly hocha la tête et dit, « J'ai ressenti la même chose hier soir, comme si quelqu'un m'observait. »

- « J'ai vu des choses bizarres, aussi, » admit Tucker. « J'ai même entendu... » Il s'interrompit et déglutit difficilement. « Eh bien, disons juste que j'ai entendu des trucs que je pensais avoir laissé derrière moi. » Il n'avait pas besoin de dire ce que c'était, Sato le savait : la soeur de Tucker l'avait hanté la nuit dernière, et elle lui toucha l'épaule, lui faisant savoir qu'elle comprenait. Tucker lui sourit faiblement et lui tapota la main. « J'ai cru qu'elle essayait de me parler, » dit-il. « Mais peut-être que non finalement. Je ne sais pas. »

- « J'ai cru que j'étais simplement crevé, » ajouta Mayweather, « spécialement après avoir parlé à Hoshi au mess. »

- « Et pour les objets ? » Persista Sato. « Je pense que mon PADD a changé de place. »

Reed secoua la tête, dubitatif. « J'ai seulement vu et entendu des choses. Rien n'a changé de place. » Les autres murmurèrent tous leur assentiment, et Sato fronça les sourcils. Elle sortit son PADD et l'activa, comme s'il pouvait contenir des réponses, mais de nouveau, il n'y avait que ses notes.

- « Je pense que nous avons tous essayé de trouver des explications à nos expériences, » dit Sato, en rangeant le PADD dans sa poche. « Nous n'en savions pas plus. Nous ne savions pas que quelque chose se passait réellement. »

- « Alors... que faisons-nous ? » Demanda Kelly. « Comment allons-nous découvrir ce qui s'est passé ? »

\* \* \* \* \*

Reed et Sato rejoignirent la passerelle pendant que Tucker et les autres allaient d'étage en étage, rassemblant les membres d'équipage et les envoyant au mess, là où ils pourraient garder un oeil sur eux.

Sato attendit que d'autres noms apparaissent sur le listing et essaya de donner un sens aux rapports des capteurs de la veille pendant que Reed étudiait de prêt les flux de sécurité, essayant de découvrir quelque indice sur ce qu'il leur était arrivé pendant la nuit.

- « D'après les données que nous avons collectées hier, » Sato appelait Reed depuis sa console de l'autre côté de la passerelle, "nous n'avons pas dévié de notre route vers Denobula de toute la journée. Nous n'avons jamais fait un détour pour inspecter le nuage de particules."

- « Intéressant, » répliqua Reed, mais la nouvelle ne sembla pas le déconcerter.

- « Avez-vous trouvé autre chose ? » Demanda-t-elle.

Reed eut un petit rire. « En fait, c'est ce que je n'ai pas trouvé qui est intéressant, » répondit-il. « C'est comme si aucun d'entre nous n'avait existé jusqu'à ce matin, même si le vaisseau était là. Je n'arrive même pas à donner un sens à tout cela. »

Sato réfléchit. « Alors, nous nous sommes réveillés, et nous sommes là. Mais nous n'avons jamais quitté le vaisseau. »

Reed fronça les sourcils en regardant sa console. « Je ne sais même pas quoi en faire. Même si c'est nous, si on nous a amené quelque part... »

- « Tucker à passerelle ! » leur parvint la voix stressée de Tucker à travers le système de communication.

- « Ici Reed. Quel est le problème ? »

- « Nous avons vu une espèce de... chose... en bas, sur le pont D. Nous le poursuivons, mais ça bouge vite, et je pourrais jurer que les murs sont en train de changer... de bouger tout autour. Nous apprécierons sûrement d'avoir un coup de main. »

Reed vérifia le phaser accroché à son épaule et fit signe à Sato de le suivre dans l'ascenseur. « Nous sommes en chemin, Commandeur. Reed terminé. »

\* \* \* \* \*

- « Vous êtes sûr d'avoir vu quelque chose ? »

- « Vous l'avez vu aussi ! »

- « Je ne sais pas ce que j'ai vu. Un tas de rien. »

Sato resta juste derrière Reed quand ils s'approchèrent des voix. Ils entendirent Tucker soupirer et le virent s'essuyer le visage avec lassitude au moment où ils sortirent d'un virage dans le couloir.

- « A quoi avons-nous affaire ? » Demanda Reed, mettant les choses au point.

Tucker fit un geste vers le hall devant eux. « Nous avons chassé cette chose dans les couloirs pendant je ne sais pas combien de temps, mais nous ne l'avons pas vu depuis un moment déjà. Je crois que nous l'avons perdue. »

- « Qu'est-ce que c'est ? » Demanda Sato, scrutant la salle.

Tucker et Kelly échangèrent des regards. Kelly fut finalement la seule à



parler. « Eh bien, à ressemble à une sorte... d'ombre ? Comme un homme, mais il n'a aucune substance. »

Sato toucha distraitement sa joue, se rappelant le vide noir qu'elle avait vu sous sa peau, dans son reflet, sa bouche s'ouvrant beaucoup plus largement qu'il n'était humainement possible, dans un cri muet, dans un trou noir. Reed fronça les sourcils et regarda autour de lui avec méfiance.

- « J'ai vu quelque chose de ce genre ce matin, » admit le lieutenant. Mayweather et Hughes rapportèrent qu'ils avaient fait des rencontres similaires.

- « Est-ce que ça pourrait-être la chose qui a essayé de nous parler ? » Demanda Sato, hésitante.

Reed renifla. « Alors il s'est mal débrouillé », souligna-t-il.

- « C'est probablement un alien. » Sato se rappela son visage dans le miroir, la bouche ouverte... comme s'il voulait lui parler ? Comme s'il voulait lui dire quelque chose ? et son PADD se déplaçant comme ça, elle se souvint, comme s'il avait voulu lui laisser une note ou autre chose qu'elle n'avait pas vu. « Et il essaye probablement de communiquer. Ça doit être ça. » Il savait qu'elle était linguiste. C'est pour ça qu'il avait utilisé son visage à elle.

- « Comment comptez-vous lui parler ? » Demanda logiquement Reed, et Sato secoua la tête, perdue. Comme elle ne répondait pas, il dit, « Eh bien, tout ce que je sais, c'est que quelque chose de bizarre est arrivé, et au moment même où ces choses bizarres sont arrivées, nous avons aperçu cette créature, cette ombre. Je crois que tout est lié. Et je pense que nous sommes en danger. »

- « Que comptez-vous faire, Lieutenant ? » Demanda Tucker à Reed, le coupant dans son discours, impatient.

- « Les capteurs internes ne semblent pas capables de le repérer, s'ils ont déjà pu le faire avant... »

- « Là ! » Cria Kelly, pointant du doigt le couloir.

Sato se retourna et vit une ombre passer rapidement sur le mur, s'éloignant d'eux, et six paires de bottes martelèrent le sol à sa poursuite.

L'ombre restait toujours à portée de vue, disparaissant au virage suivant dès qu'elle était en vue. Soudain, ils tournèrent à un coin et se retrouvèrent devant une fourche inexplicable dans le couloir. Incertain du chemin pris par la créature, Reed fit un geste à l'intention de Tucker, Kelly, et Mayweather pour qu'ils prennent le couloir de gauche, pendant que lui, Hughes, et Sato prendraient l'autre.

Plus l'équipe descendait le couloir, plus celui-ci devenait sombre. Reed ralentit leur progression jusqu'à marcher très lentement.

- « Je pense que c'est un cul-de-sac, » dit Hughes.

- « Je pense aussi, » répliqua Reed. « Nous devrions revenir en arrière et rejoindre les autres, voir si on peut attraper... » Il s'interrompit et tendit

l'oreille.

- « Qu'est-ce que c'est ? » Demanda Sato.

Reed lui fit signe de se taire et colla son oreille contre une porte. « Je crois qu'il est rentré dans cette pièce, » murmura-t-il. « Vous deux, vous restez ici. Je vais entrer. »

Sato et Hughes prirent position de chaque côté de la porte et attendirent, tendus, pendant que Reed l'ouvre et entre sans faire de bruit. Il faisait sombre à l'intérieur, et Sato perdit de vue Reed presque instantanément. Quelque chose bougea dans son champ de vision et elle tourna sèche la tête.

La créature était de retour et elle descendait le couloir !

- « Hughes, Regardez ! »

L'homme se tourna pour voir ce qu'elle montrait du doigt. « Mais qu'est-ce... Monsieur ! La créature est sortie dans le couloir ! » Cria Hughes, tout excité.

Mais quand ils se retournèrent vers la porte pour voir si Reed était ressorti, la porte avait disparu.

*Ça ne va pas du tout.* Une lourde appréhension éclata dans le ventre de Sato, et elle serra un peu plus fort son pistolet.

- « Les murs bougent vraiment, » dit Hughes, l'air surpris et perturbé à la fois.

Sato grimâça et frappa le mur. « Lieutenant ! *Malcolm !* »

- « Nous devons poursuivre la créature, » lui dit Hughes, et Sato écarquilla les yeux.

- « Non, » soutint-elle, « Nous devons faire demi-tour et rejoindre le Commandeur Tucker et son équipe. Nous venons de perdre le Lieutenant Reed parce que les murs ont changé. Qui sait ce qui peut encore se passer ici ? »

Hughes secoua la tête et épaula son fusil, visant soigneusement le couloir. Sato su qu'il ne l'avait pas régler sur étourdir. « Qui sait si on peut toujours faire demi-tour ? » Il commença à avancer dans le couloir. « On l'a presque perdu de vu... nous devons le suivre, maintenant ! »

Il atteignit le bout du couloir, se déplaçant rapidement. Sato hésita, déchirée entre le désir de se retrouver en relative sécurité avec Tucker et la possibilité de mettre fin à tout ce qui leur arrivait en détruisant la sombre créature. « Pourquoi ? » murmura-t-elle pour elle-même. « Pourquoi devons-nous la suivre ? Si nous l'attrapons et la tuons, qui nous dit que tout va redevenir normal ? Peut-être est-elle piégée comme nous ? »

Au moment où Sato se décida finalement à suivre Hughes, elle l'avait déjà perdu de vue. Elle pouvait entendre le bruit de ses pas dans le couloir, et ainsi elle sût qu'il ne devait pas être trop loin d'elle.

Et elle l'entendit crier.

\* \* \* \* \*

Dans l'infirmierie, l'Enseigne Hughes cria, surprenant Phlox. Il se rua sur son patient et regarda avec horreur Hughes convulser, arrachant quelques unes des électrodes fixées sur sa peau. Phlox les refixa comme il le put et regarda, impuissant, les signes vitaux de Hughes chuter... pression sanguine, fréquence cardiaque, adrénaline.

C'était comme s'il souffrait d'un terrible stress. Phlox rempli une seringue hypodermique avec un sédatif, mais quand il se retourna quelques instants plus tard, Hughes avait été victime d'un arrêt cardiaque.

- « Infirmière ! » Appela Phlox. « Chariot de réanimation ! »

Ils le choquèrent, le choquèrent encore...

\* \* \* \* \*

Sato s'arrêta net et se pressa contre le mur. Elle avança très lentement dans le couloir, le pistolet pointé droit devant, les deux mains serrées dessus, tremblantes, et s'approcha pas à pas de l'obscurité. Les lumières étaient au maximum de leur intensité ici, et malgré cela, il faisait presque nuit noire.

Elle savait que Hughes avait des problèmes, mais elle voulait fuir loin d'ici... Les ténèbres... ce n'était pas bon. Les murs non plus n'allaient pas. Elle ne savait même où elle se trouvait. Le vaisseau si familier était devenu étranger, comme le visage qu'elle avait entrevu dans le miroir...

Sato s'arrêta en s'appuyant sur ses orteils, en atteignant l'obscurité absolue. C'était comme un mur sans substance, un vide noir qui lui avait glacé quand elle l'avait touché. Un frisson incontrôlable la parcourut.

- « Hughes ? » Appela-t-elle doucement. Si la créature était ici, elle ne voulait pas attirer son attention, mais sans autre manière de trouver Hughes, ses options étaient limitées. Elle glissa le bout de son pied droit dans les ténèbres glacées. « Hughes, est-ce que vous m'entendez ? »

Quelque chose surgit de l'obscurité à côté d'elle. Elle ravala son hurlement de terreur et réussit à lever son arme vers elle. Malgré sa panique, elle vit que c'était Hughes, mais quelque chose clochait. Il avait l'air... Il avait l'air presque...

Le corps tomba au sol tel un poids mort.

\* \* \* \* \*

- « Capitaine Archer, ici le Docteur Phlox. L'Enseigne Hughes vient juste de mourir. »

La voix d'Archer crépita dans le panneau de communication. « Quoi ? Que s'est-il passé ? »

- « Il était en détresse et a eu une crise cardiaque. Je n'ai pas pu le réanimer. »

Deux lits plus loin, Sato s'agita dans son sommeil.

\* \* \* \* \*

Sato pris sur elle et s'assura qu'il était bien mort en vérifiant son pouls. La peau de Hughes était aussi froide que la glace, aussi froide que le vide dont il était sorti, et il était totalement immobile. Elle ne pouvait plus rien faire pour lui.

Une ombre s'étendit sur le sol, s'étirant hors de l'obscurité, et quand Sato leva les yeux, elle vit le visage du nuage crier silencieusement à son intention, dont les traits se pressaient hors de la créature qui se tenait derrière elle. Elle pouvait sentir la froide radiation qui émanait d'elle, la glaçant, et son esprit fit le lien entre la créature et le vide quand elle se jeta sur elle. Sato l'évita en se jetant sur le côté et poussa un cri. Elle couru aussi vite qu'elle pouvait pour revenir sur ses pas, priant pour trouver une sortie dans ce labyrinthe infernal. Elle ne regarda pas en arrière. Elle était effrayée par le néant qu'elle aurait pu y voir.

\* \* \* \* \*

Archer et T'Pol atteignirent l'infirmierie au même moment. Le corps de Hughes était déjà recouvert d'un drap, et Phlox surveillait de près les signes vitaux de Sato.

- « Que s'est-il passé ? » Demanda Archer.

- « Hoshi commençait à avoir les mêmes symptômes que Hughes, mais à un niveau beaucoup moins élevé. Ses signes vitaux n'ont pas atteint les mêmes proportions, et finalement, c'est passé. »

- « Qu'est-ce qui a pu causer cela ? » Demanda T'Pol.

- « Quelque chose dans ses rêves ? » Ajouta Archer.

Phlox soupira et se tourna vers eux. « Si je savais ce qui se passait, ne pensez-vous pas que je... » Il s'interrompit brusquement, fixant un point au-dessus de l'épaule de T'Pol.

Archer suivit son regard. Il voyait seulement un lit vide. « Où est le Lieutenant Reed ? » Demanda-t-il.

- « Je n'en ai aucune idée, » répliqua Phlox. « Il était là il y a un instant, j'en suis sûr... »

- « S'est-il réveillé ? » Demanda Archer.

Phlox et T'Pol échangèrent des regards, et Archer su que la réponse était non.

- « Je vais faire un scan du vaisseau, voir s'il n'est pas parti... se promener, » les informa T'Pol.

- « Espérons que ce n'est que ça, du somnambulisme, » répliqua Phlox.  
« Sinon, nous avons un autre problème sur les bras. »

\* \* \* \* \*

Sato ne savait pas depuis combien de temps elle courait. Le temps semblait perdre tout sens ici dans ces couloirs changeants, dans l'Enterprise qui n'était pas l'Enterprise, tout comme son visage qui n'était pas le sien, tout spécialement quand elle était seule. Les murs se ressemblaient tous... en fait, elle n'était même pas sûre que ces murs étaient bien les mêmes, seulement qu'elle avait pris le seul chemin qui lui paraissait normal.

Après ce qui était arrivé à Reed, elle avait décidé de n'ouvrir aucune porte. Elle ne pouvait pas être certaine de réussir à retourner dans le couloir.

Juste au moment où elle commençait à se calmer et penser à ralentir sa course et marcher un moment, elle tourna à un virage et heurta quelque chose. Son corps, encore élané par l'adrénaline, attaqua sans réfléchir. Mais quoi que ce fût, c'était plus fort qu'elle et elle fut rapidement plaquée contre un mur.

- « Hoshi ? » demanda une voix familière, et surprise. Sato s'affaissa, submergée par le soulagement, quand elle réalisa qu'elle avait retrouvé Tucker et son équipe.

- « Oh, merci mon dieu ! » Cria-t-elle. « Je n'ai pas arrêté de courir. Je ne savais pas où vous étiez. Je commençais à croire que je tournais en ronds. » Sato laissa échapper un rire désespéré, soulagé, et Tucker la décolla du mur, mais garda une prise ferme sur l'un de ses poignets.

- « Où sont le Lieutenant Reed et l'Enseigne Hughes ? » Demanda-t-il. Kelly et Mayweather la regardait avec méfiance, et Sato réalisa à quel point elle avait été proche de se faire tirer dessus.

- « Nous avons perdu Reed il y a un moment déjà. Il est entré dans une pièce, et la porte a ensuite disparu. Nous avons trouvé la créature, et Hughes lui a couru après. Je l'ai suivi, mais j'étais trop loin derrière eux. » Sato hésita. Elle ne voulait pas parler de cette partie-là, même si elle savait qu'elle devait le dire aux autres, parce que si elle le disait, ça serait réel. « Hughes est mort, » admit-elle finalement. Tucker lui serra le poignet en signe de réconfort. « J'ai trouvé le corps. »

- « C'était la créature ? » Demanda Mayweather, et Kelly regarda, terrifiée, le couloir d'où venait Sato.

- « La créature était là quand j'ai vérifié les signes vitaux de Hughes, mais il y avait également un mur sombre, étrange. C'était comme si... » Sato avait du mal à le décrire. « C'était comme la créature... mais en plus gros. Immobile. Et c'était froid, froid comme... l'espace, peut-être ? Hughes en est sorti, et son corps était froid, aussi. » Elle ne parla pas de la partie où la créature l'avait touchée avec ses mains glacées. C'était trop effrayant d'admettre sa mortalité tout haut. Son envie de communiquer avec la créature avait cédé la place à la peur, réalisa-t-elle. Elle ne pourrait jamais faire face à la créature et essayer de lui parler. Elle gèlerait et mourrait terrifiée, comme Hughes.

Avec un grognement frustré, Tucker la laissa partir et se frotta le visage. « Je viens de recevoir un rapport disant que plus de vingt-cinq personnes faisant partie des membres d'équipage disparus viennent d'apparaître sur le listing. »

Sato était déchirée entre l'espoir et la crainte que lui inspirait cette nouvelle, mais à en juger par le regard de Tucker, elle comprit qu'elle devait plutôt opter pour la deuxième solution.

- « Ce qui est bizarre, » continua-t-il, « c'est qu'ils ne sont pas dans leur quartier... On a trouvé Miller réveillé à son poste, un de mes gars a été découvert en train d'errer dans la salle des machines, un tas d'autres soudainement apparus au mess. Un pauvre gars s'est réveillé sur le sol, là où aurait dû se trouver l'infirmierie. »

- « Eh bien, qu'ont-ils dit ? » Demanda Sato. « Où étaient-ils ? »

- « C'est ça le problème, » répondit Tucker, et elle ne l'avait jamais vu l'air si fatigué. « C'est comme Kelly. Ils ne savent pas comment ils sont arrivés là. Ils ne se souviennent pas de ce qu'ils faisaient avant de se réveiller... Ils ne se rappellent même pas s'être endormis. »

\* \* \* \* \*

- « C'est pire que ce que je pensais, » dit Phlox à Archer quand il revint à l'infirmierie. « Il semble que les ondes thêta ne servent pas qu'à empêcher le sommeil d'entrer dans son cycle profond, elles ont également commencé à induire l'assoupissement. »

Il fit un geste vers une petite armée d'écrans, tous montrant les signes vitaux de plusieurs personnes. Il avait réaffecté une des soutes et les suivait à distance parce que l'infirmierie était pleine. « Plus de vingt-cinq hommes d'équipage sont tombés endormis là où ils se trouvaient, ces dernières heures. Depuis, il n'y a plus aucun lit de disponible, et même la soute commence à être surpeuplée. J'ai envoyé les quelques personnes encore éveillées s'assurer que les patients sont confortablement installés. »

- « Vous êtes en train de me dire que mon équipage est privé de sommeil et

commence à y succomber, » paraphrasa Archer. « Pourquoi ne les mettons-nous pas sous stimulants ? »

Phlox grogna et secoua la tête. « Je l'ai déjà fait. Parce que je ne savais pas combien de temps je mettrai à résoudre ce problème, et parce qu'il est dangereux de prendre des stimulants sur une longue période, je ne les donne qu'à ceux qui n'arrivent plus à rester éveillés par eux-mêmes. Malheureusement, ces personnes sont tombés endormis peu de temps après... les stimulants n'ont eu que peu d'effets. »

Archer scruta la salle du regard. « Donc de toute évidence, vous ne m'avez pas demandé de venir ici pour me donner quelque chose qui me tiendra éveillé, vous devez avoir une idée derrière la tête. »

- « Oui, » répliqua Phlox, « J'ai de bonnes nouvelles. Je crois que j'ai trouvé un moyen de stopper les ondes thêta qui affectent les cerveaux de l'équipage. Si j'arrive à empêcher la mélatonine, une hormone favorisant le sommeil, d'atteindre le cerveau... »

- « Est-ce que je vais vraiment comprendre tout ce que vous allez dire ? » L'interrompit Archer, l'air méfiant.

- « Ah. Vous marquez un point. Je vous ferai savoir quand le premier essai sera prêt. »

- « Assurez-vous-en. Et faites vite, je vous en prie. » Archer lança un regard triste vers le corps de Hughes, recouvert d'un drap, et le lit vide de Reed. « Je ne veux pas perdre plus de membres d'équipage aujourd'hui. »

\* \* \* \* \*

Archer regarda son écran d'ordinateur, essayant de donner un sens au rapport que T'Pol lui avait rendu sur les données qu'elle avait récoltées sur le nuage de particules. Cependant, il n'arrivait pas à se concentrer dessus, les paupières lourdes.

Trop lourdes.

Il ferma les yeux juste un instant, simplement pour les reposer, mais ça suffit. Archer s'affaissa sur son bureau, endormi.

\* \* \* \* \*

Quand Tucker et Sato arrivèrent sur la passerelle, l'ordinateur les informa qu'ils étaient réveillés depuis cinquante et une heures, même s'ils avaient l'impression que ça ne faisait que quelques heures. Ils n'avaient pas faim, n'étaient pas fatigués, et Sato n'a pas besoin d'aller aux toilettes. Si la créature et la mort de Hughes ne lui avait pas laissé un certain malaise, un poids sur

l'estomac, cette révélation l'aurait définitivement fait.

Tucker chargea Sato de faire défiler les bandes de sécurité pour chercher Reed, tous les nouveaux arrivants, et la créature pendant qu'il allait au mess questionner les « nouveaux » membres d'équipage lui-même. Sato s'assit à la console de Reed et parcourra les canaux, dirigeant les équipes de patrouille que Tucker avaient envoyées pour aller tous ceux qui arrivaient. Quand le Capitaine Archer apparut soudainement, affalé sur son bureau dans ses quartiers, Tucker insista pour aller le chercher, mais malheureusement, le Capitaine était tout aussi désorienté que les nouveaux arrivants.

Au moment où Reed réapparut, selon l'horloge du vaisseau, Sato était debout depuis plus de soixante heures.

Sato aurait reconnu les pointes blondes de Reed n'importe où, mais elle n'était pas soulagée de le voir. Quelque chose la paralysa tandis qu'elle le regardait, debout dans un couloir, face à un mur, le haut du corps soigneusement détourné de la caméra. Il était totalement immobile, les bras raides contre ses flancs malgré ses épaules affaissées... tout en lui semblait contre nature.

*Tout ceci n'est pas réel.*

Sato passa nerveusement la langue sur ses lèvres, mais pris une rapide décision.

- « Commandeur Tucker, ici Sato. Le Lieutenant Reed vient juste de réapparaître. Je vais rejoindre l'équipe la plus proche de sa position et le récupérer. »

Elle n'attendit pas sa réponse.

\* \* \* \* \*

- « Le Capitaine Archer a succombé au manque de sommeil, » dit T'Pol à Phlox au moment où elle arriva à l'infirmerie. « Tout l'équipe est endormi maintenant. »

- « Avez-vous localisé le Lieutenant Reed ? » Demanda Phlox.

- « Il ne semble pas être à bord du vaisseau, » répondit-elle. « Cependant, ma nouvelle enquête a été... concluante. »

Phlox l'étudia soigneusement. « Avez-vous éprouvé d'étranges symptômes ? » Lui demanda-t-il.

- « J'ai trouvé que je perdais la notion du temps, » admit-elle. « Si un peu comme si je dormais les yeux ouverts. »

Il lui tapota l'épaule pour la rassurer. « Encore quelques heures et l'inhibiteur devrait être prêt. Tenez jusque-là, c'est tout. Ensuite, vous devrez m'aider à l'administrer, et enfin éloigner le vaisseau du nuage de particules. »



\* \* \* \* \*

Sato n'avais jamais eu l'intention de rejoindre une des équipes de sécurité... pour une raison inconnue, elle sentait que c'était quelque chose qu'elle devait faire seule. Elle dégaina son phaser, toujours réglé pour assommer, et là, elle tournait prudemment au dernier virage avant d'atteindre la dernière position connue de Reed.

Elle trouva alors Reed dans la même position où elle l'avait découvert... face au mur, mais avec les épaules légèrement tournées, courbé sous un poids invisible, les bras tendus à ses côtés. Sato s'approcha lentement et silencieusement de lui, se collant au mur opposé.

- « Lieutenant Reed ? » appela-t-elle, regardant attentivement pour détecter tout signe de mouvement. Il ne bougea pas. « Malcolm ? » essaya-t-elle de nouveau, plus proche cette fois-ci.

Sato commençait à regretter sa décision irréfléchie. « et si c'était un piège ? » se demanda-t-elle. « Et si ce n'était pas Malcolm ? Si c'était autre chose ? »

Elle fit un pas de plus. Et un autre. « Malcolm ? » Elle tendit sa main libre, crispée, et toucha son épaule. Reed ne bougea pas.

L'agrippant plus fermement, elle le fit pivoter face à elle. Il se tourna facilement, spontanément...

Sato retira vivement sa main, comme si elle s'était brûlée. C'était Reed, elle en était certaine maintenant, mais son visage était déformé par un horrible masque hurlant. Ses yeux la regardaient fixement, et elle constata que son visage avait été moulé sur celui qui apparaissait dans le nuage, celui de la créature, et Sato sentit la bile lui remonter et lui brûler le fond de la gorge.

Ses pas l'éloignèrent avant que son esprit soit rattrapé par l'horreur, et elle tourna, courant à nouveau, essayant d'échapper à la fausseté absolue dont elle venait d'être témoin. Il était arrivé quelque chose à Reed, quelque chose d'horrible. Elle n'était même pas sûre qu'il fût encore là, où si Reed était juste une coquille vide.

Sato courait toujours, suivant les couloirs où ils avaient tourné et ignoré les portes. Elle savait qu'elle aurait dû rejoindre le mess, pour trouver ou une équipe de sécurité. Elle n'aurait jamais dû venir ici toute seule.

Elle ralentit suffisamment pour regarder les numéros de pièces, mais elle n'arrivait pas à les comprendre. Si comme si ils étaient soudainement écrits dans un langage qu'elle ne connaissait pas, ni même jamais vu.

*Tout ceci n'est pas réel.*

- « Où suis-je ? »

Tournant en rond, elle essaya de retrouver ses repères. Son coeur battait

la chamade dans sa poitrine, elle sentait le sang battre dans ses tempes, et la panique lui brouillait la vue.

- « Je ne sais pas où je suis ! Je ne sais pas, je ne sais pas... »

Une ombre rampa dans son champ de vision. Elle l'avait retrouvée. Elle la retrouverait toujours, parce qu'elle était en elle. Sato recommença à courir, pressée de s'échapper, mais elle ne savait pas où elle était, ni où elle allait. Elle vit de nouveau l'ombre, devant elle cette fois-ci, alors elle fit demi-tour et retourna d'où elle était venue.

Elle l'entrevit encore, et elle chercha désespérément une issue. Comme si on en avait ouvert une pour elle... un nouveau corridor, elle s'engouffra dedans.

*Tout ceci n'est pas réel.*

Elle ignora ce sentiment d'effroi et poursuivit son chemin. Sato le savait bien, que rien n'était réel, mais elle ne pensait qu'à une chose : s'éloigner de cette créature.

\* \* \* \* \*

- « Docteur Phlox ! »

Sato s'arqua sur le lit, convulsant, et T'Pol déplaça les moniteurs hors de portée de la femme. Phlox se précipita à travers la pièce et contrôla les données aussi vite qu'il le put.

- « Son taux d'adrénaline est anormalement élevé, sa fréquence cardiaque est dangereusement haute également... »

- « Vous devez faire quelque chose, » le pressa T'Pol.

Phlox secoua la tête, impuissant. « Je ne suis pas sûr que l'inhibiteur soit prêt. Il me faut encore une heure pour le tester. »

- « Hoshi n'a pas encore une heure, » soutint T'Pol.

\* \* \* \* \*

Le couloir se referma derrière Sato, et dès que ce qu'elle le vit, elle réalisa qu'elle avait été piégée dans ce corridor et maintenant... Elle regarda droit devant et vit la masse sombre lui bloquer la route.

- « Non ! » Hurla-t-elle, et frappa vainement le mur. « Laissez-moi sortir ! »

Une ombre surgit à côté d'elle. Sato recula, mais elle était emprisonnée : le dos plaqué au mur, et la créature se pencha sur elle.

Tout ce qu'elle pouvait faire maintenant, c'était crier.

\* \* \* \* \*

Sato cria, et Phlox se décida enfin. Il remplit un hypospray avec l'inhibiteur et fit signe à T'Pol de maintenir la femme soumise à des convulsions. Le sifflement familier d'une injection se fit entendre.

\* \* \* \* \*

L'ombre tendit la main, s'étirant, cherchant à toucher sa joue, et ferma les yeux, attendant le contact glacé. Attendant. Attendant.

Elle rouvrit brusquement les yeux, et tout était d'une écoeurante luminosité. T'Pol et Phlox la regardaient intensément, et Sato fronça les sourcils.

- « Je suis à l'infirmierie ? » Demanda-t-elle, confuse.

Phlox lui adressa son large sourire inquiet habituel et lui tapota l'épaule. « On dirait que l'inhibiteur a marché ! » Dit-il, et s'occupa lui-même d'inspecter les moniteurs. « Fantastique ! Vous êtes complètement réveillée ! »

- « Je dormais ? » Demanda Sato. Elle luttait pour se relever, mais T'Pol la maintint fermement allongée sur le biolit.

- « Restez calme, je vous prie, » lui dit T'Pol.

Phlox commença à injecter au reste des patients présents dans l'infirmierie l'inhibiteur, tandis que T'Pol expliquait ce qui était arrivé à l'équipage pendant qu'elle dormait. Sato lui dit à son tour ce qui s'était passé dans ses rêves, lui dit comment les membres d'équipage disparus avaient commencé à réapparaître, lui parla de la créature faite d'ombre et le visage dans le nuage de particules, de la disparition de Reed et ajouta que quelque chose lui était sûrement arrivé.

- « Le Lieutenant Reed est réapparu dans votre rêve ? » Demanda T'Pol.

- « Oui, peu de temps avant que je ne me réveille. Mais il y avait quelque chose de terrible chez lui... Il ressemblait au visage que j'avais vu. C'est la chose la plus effrayante que j'ai jamais vue. »

Phlox et T'Pol échangèrent un regard gêné. « Le Lieutenant Reed a inexplicablement disparu du vaisseau, » expliqua T'Pol, « mais s'il est réapparu dans votre rêve, peut-être est-il de retour maintenant. Où l'avez-vous trouvé ? »

Sato le lui dit, et T'Pol partit, emportant un hypospray chargé avec elle.

\* \* \* \* \*

- « Que c'est bon de vous voir éveillé, Capitaine ! » S'exclama Phlox tandis qu'Archer arrivait à l'infirmierie.

- « C'est bon de voir tous les autres réveillés, aussi, » répliqua Archer et il tapa sur les épaules de Mayweather et Tucker quand il passa à côté d'eux.

Sato observait la scène, perchée sur son lit, un sourire franc ornant ses lèvres. C'était bon de savoir que tout cela avait été un rêve... de savoir avec certitude qu'elle n'avait pas été en train de perdre l'esprit.

Elle avait demandé à Phlox des explications sur la créature et pourquoi d'après lui, elle avait pu la voir en elle. Le docteur avait sourit gentiment et lui avait assuré que c'était juste le fruit de son imagination. Il avança également que, parce l'équipage avait fait l'expérience d'un paysage de rêve partagé, la créature était en quelque sorte la production des peurs les plus sombres de tout le monde.

Si cette révélation ne rendait pas moins terrifiants ses souvenirs de la créature, elle expliquait pourquoi le vide avait tué... Il était mort, littéralement, de peur. Sato réprima un frisson en pensant à quel point elle avait été proche de subir le même sort que lui, et se tourna pour offrir un sourire éclatant au Capitaine quand il s'approcha d'elle.

- « Vous vous sentez mieux ? » Demanda-t-il.

- « Vraiment beaucoup mieux, » répondit-elle. « Je suis contente que ce soit terminé. »

- « Quand T'Pol aura retrouvé Reed, nous mettrons autant de distance que possible entre le nuage de particules et nous, aussi rapidement que Tucker pourra pousser les moteurs, » leur dit Archer. « Ça vous dit ? »

Sato hochait la tête avec enthousiasme, mais en entendant le nom de Reed, l'atmosphère prit un ton plus sombre dans l'infirmierie.

\* \* \* \* \*

T'Pol trouva Reed affalé contre le mur, précisément là où Sato lui avait dit qu'elle le trouverait. Elle hésita, étudia son étrange posture, puis lui injecta l'inhibiteur et le regarda revenir doucement à lui.

Il sursauta, se cogna le coude contre le mur, et cligna des yeux quand il la vit.

- « Bonjour, » dit-il, puis il fronça les sourcils. T'Pol resta à proximité de Reed qui se relevait lentement.

- « Comment vous sentez-vous, Lieutenant ? » Lui demanda-t-elle. Quelque chose dans la manière qu'il avait de se tenir là, l'air perdu et confus, lui parut étrange.

- « Lieutenant ? » Répéta-t-il, comme si le titre ne lui était étranger.

- « Vous allez bien ? » Demanda une nouvelle fois T'Pol, en insistant cette fois, et Reed la regarda enfin.

- « Où suis-je ? » Demanda-t-il.

- « Vous êtes à bord de l'Enterprise, Lieutenant. Pouvez-vous me dire où

vous étiez ? »

Reed fit lentement un cercle complet, évaluant tout ce qui l'entourait.

« Que se passe-t-il ? » Demanda-t-il, l'air perplexe.

- « J'espérais que vous pourriez me le dire, » répliqua T'Pol. Elle suivait des yeux ses mouvements maladroits. « De quoi vous souvenez-vous ? »

Il eut un petit rire grave. « A propos de quoi ? » Demanda-t-il.

Quelque chose clochait. « A propos... de ce vaisseau. Ou de moi. »

- « Ce vaisseau ? Je ne suis jamais venu ici avant. Et je ne sais même pas qui vous êtes. » Il s'interrompit, et son visage exprima l'affolement. « En fait, je ne me rappelle de *rien*. »

**F I N**